

AMUNDI HORIZON LONG TERME ESR - F

REPORTING

Communication
Publicitaire

28/02/2025

DIVERSIFIÉ ■

Article 8 ■

Données clés (Source : Amundi)

Valeur Liquidative (VL) : **97,9 (EUR)**
Date de VL et d'actif géré : **28/02/2025**
Actif géré : **314,08 (millions EUR)**
Indice de référence : **Aucun**

Objectif d'investissement

L'objectif de gestion est, sur une durée de placement recommandée de 8 ans, à la recherche de performance sur l'ensemble des classes d'actifs et notamment de tirer parti des primes de risque offertes à long terme. Ce FCPE n'est pas géré par rapport à un indicateur de référence. Toutefois, à titre indicatif, la performance du fonds sera comparée à celle de l'indice composite 85% Bloomberg Barclays Euro Aggregate + 15% MSCI World en Euros (dividendes nets réinvestis).
L'équipe de gestion met en place une gestion, de long terme, qui permet de s'exposer aux produits de taux mais également aux autres classes d'actifs (actions, immobilier, dette privée et devises). L'allocation du portefeuille sera dynamique entre les différentes classes d'actifs. Elle repose sur les perspectives macroéconomiques et de marchés de l'équipe de gestion, et des stratèges du groupe Amundi. Ces données sont ensuite confrontées à des critères d'analyse quantitatifs qui dressent une hiérarchisation des différentes classes d'actifs en fonction des conditions de marché.

Indicateur de risque (Source : Fund Admin)



Risque le plus faible

Risque le plus élevé

⚠ L'indicateur de risque part de l'hypothèse que vous gardez le produit pendant 8 ans.
Le SRI représente le profil de risque tel qu'exposé dans le Document d'Information Clé (DIC). La catégorie la plus basse ne signifie pas qu'il n'y a pas de risque.
L'indicateur synthétique de risque permet d'apprécier le niveau de risque de ce produit par rapport à d'autres. Il indique la probabilité que ce produit enregistre des pertes en cas de mouvements sur les marchés ou d'une impossibilité de notre part de vous payer.

Performances (Source : Fund Admin) - Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Evolution de la performance (base 100) * (Source : Fund Admin)



A : A compter du 21 octobre 2024, le fonds change de processus de gestion.

Performances glissantes * (Source : Fund Admin)

Depuis le	Depuis le	1 mois	3 mois	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
27/12/2024	31/01/2025	29/11/2024	23/02/2024	25/02/2022	-	-	-
Portefeuille	1,09%	0,51%	-0,49%	4,96%	-1,27%	-	-

Performances calendaires * (Source : Fund Admin)

	2024	2023	2022	2021	2020
Portefeuille	3,25%	4,12%	-13,17%	2,91%	-

* Source : Fund Admin Les performances sont calculées dans la devise de référence, sur des données historiques. Les performances affichées sont nettes de frais de gestion. (1) Les performances calendaires couvrent des périodes complètes de 12 mois pour chaque année civile. La valeur des investissements peut varier à la hausse ou à la baisse selon l'évolution des marchés.

Indicateur(s) glissant(s) (Source : Fund Admin)

	1 an	3 ans	5 ans
Volatilité du portefeuille	3,83%	5,19%	-
Ratio de sharpe	0,34	-0,57	-

* La volatilité est un indicateur statistique qui mesure l'amplitude des variations d'un actif autour de sa moyenne. Exemple : des variations de +/- 1,5% par jour sur les marchés correspondent à une volatilité de 25% par an.

Analyse des rendements (Source : Fund Admin)

Baisse maximale	-15,87%
Moins bon mois	09/2022
Moins bonne performance	-4,44%
Meilleur mois	12/2023
Meilleure performance	3,98%

Indicateurs (Source : Amundi)

	Portefeuille
Sensibilité	5,00
Nombre de lignes	36

La sensibilité (en points) représente le changement en pourcentage du prix pour une évolution de 1% du taux de référence

DIVERSIFIÉ ■

Commentaire de gestion

L'économie mondiale présente une image contrastée en février. La croissance américaine reste résiliente, mais des signes de faiblesse apparaissent. En Europe les perspectives se détériorent à nouveau. Alors qu'en Chine les attentes sont élevées, bien que peu d'améliorations soient observées pour l'instant. Les économies japonaise et indienne tirent leur épingle du jeu. L'inflation reste source d'incertitude dans un contexte géopolitique tendu aggravé par plusieurs annonces de hausse des tarifs douaniers américains. La rotation des marchés d'actions en faveur de l'Europe et de la Chine se poursuit. Les taux d'intérêt ont fortement baissé en particulier aux Etats-Unis et le crédit continue de performer. Le dollar est en légère baisse, le pétrole baisse et l'or atteint de nouveaux sommets.

Le mois de février a été marqué par une baisse généralisée des niveaux de taux.

Le rendement du US Treasury 10 ans a baissé de -33bp terminant à 4,2%, et le rendement américain à 2 ans qui est revenu à 4% perdant 21bp. Le marché anticipe désormais une baisse de la croissance alors que la Fed serait contrainte de limiter ses baisses de taux face au risque de reprise de l'inflation.

En zone euro, les variations ont été moins importantes mais la tendance identique. Le Bund 10 ans a perdu 5bp mais c'est la partie courte qui a le plus performé avec un retour du 2 ans allemand vers les 2%. La pentification de la courbe européenne s'est donc renforcée alors que le marché anticipe une poursuite des baisses de taux de la BCE. Les spreads eurozone périphériques se sont globalement écartés mais le spread OAT-Bund est resté inchangé à 74bp.

Le Japon fait exception à cette tendance baissière des rendements obligataires, avec un taux d'intérêt à 10 ans qui a progressé de 15bp sur la période, assez logiquement étant donné l'évolution des fondamentaux de l'économie nipponne.

Cette bonne performance des obligations souveraines s'est répercutée sur les obligations d'entreprises, mais les spreads de crédit sont restés stables en Europe et aux Etats-Unis à l'exception du High Yield USD qui s'est écarté de 13bp.

La rotation initiée en fin d'année en faveur de l'Europe et de la Chine se poursuit avec une consolidation « à plat » des marchés actions (MSCI ACWI -0,7% en USD sur le mois). Les actions chinoises ont largement surperformé avec une progression de plus de 12% en USD, les investisseurs considérant que l'administration Trump moins agressive que prévu laisse du temps au Chinois de relancer leur économie. Cette dynamique chinoise a entraîné une surperformance du MSCI Emergent. Les marchés européens ont poursuivi sur leur lancée avec une progression de plus de 3,5% alors que les actions américaines au sens large ont baissé (MSCI US -1,9% en USD).

Le S&P500 a perdu -1,4% en février et termine sous les 6000 points mais les Magnifique 7 décrochent malgré de bonnes publications trimestrielles. Ce sont les valeurs moyennes et les secteurs technologiques qui ont le plus souffert aux Etats Unis avec une baisse de -5,5% du Russell2000 et -4% pour le Nasdaq Composite. En Europe, les actions allemandes étaient bien orientées avec une hausse de presque 4% pour le DAX devant le CAC40 qui termine à +2%, mais loin derrière l'Espagne dont l'IBEX progresse de +8%. Cette surperformance de l'Europe par rapport aux Etats-Unis s'explique par la divergence anticipée des politiques monétaires de la BCE et de la Fed, ainsi qu'une forte sous-pondération des investisseurs internationaux alors que les valorisations ne sont pas excessives, mais également le vote du budget français et le résultat des élections allemandes, et enfin la perspective d'un cessez le feu en Ukraine. D'un point de vue sectoriel global, les financières, la santé et les télécoms ont surperformé la consommation discrétionnaire et la technologie.

Ce changement de leadership des marchés dans un contexte géopolitique instable entraîne une hausse de la volatilité implicite et le VIX s'est approché des 20% fin février.

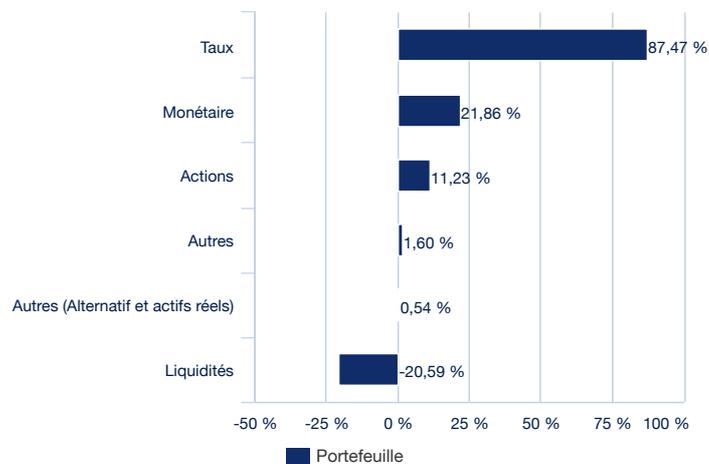
Le mois de février a été marqué par une détente généralisée des rendements obligataires, ainsi aux USA le taux du T Notes à 10 ans a baissé de -0.33% terminant à 4.20%, le marché anticipant dorénavant une baisse de la croissance. Sur le segment plus court, le recul des taux a été moins marqué avec -0.20% pour l'emprunt souverain américain à 2 ans, la Fed serait en effet contrainte de limiter sa baisse des taux face au risque de reprise de l'inflation. En Zone Euro, les variations ont été moins importantes mais avec cependant une tendance identique. L'obligation à 2 ans enregistre un recul plus fort que sur les maturités longues, en lien avec les anticipations d'une poursuite de la baisse des taux directeurs de la BCE. Cette bonne performance des obligations souveraines s'est répercutée sur les obligations d'entreprises, mais les spreads de crédit sont restés stables en Europe et aux Etats-Unis. Nos portefeuilles s'inscrivent toujours avec une sensibilité aux taux européens supérieure à celle de leur indice de référence. Notre positionnement géographique privilégie l'Italie, L'Espagne et le Portugal au détriment de la France. Enfin, la recherche de rendement nous pousse à surpondérer les obligations d'émetteurs privés ainsi que la dette subordonnée européenne.

En février, l'écart de performance a continué à se creuser entre des marchés européens en hausse et des marchés américains qui sont en baisse avec les géants de la technologie qui demeurent sous pression (inquiétudes sur les valorisations élevées, les implications des politiques de Trump, ainsi que l'arrivée de DeepSeek). Outre une valorisation toujours fortement dépréciée par rapport aux Etats-Unis, les marchés européens ont bénéficié de facteurs conjoncturels favorables comme l'espoir de voir un cessez-le-feu en Ukraine et l'issue positive des élections en Allemagne qui devrait permettre l'émergence d'une coalition prête à stimuler la croissance. Concernant la guerre en Ukraine, l'incertitude reste élevée après le report de la signature d'un accord sur les minerais entre les Etats-Unis et l'Ukraine et la joute verbale qui a opposé Mr Zelensky et Mr Trump, désireux d'imposer ses vues en remettant en cause le soutien au peuple ukrainien. L'Europe a aussi profité d'une meilleure dynamique des nouvelles économiques par rapport aux Etats-Unis. La croissance du PIB en zone Euro est en effet ressortie au-dessus des attentes pour le quatrième trimestre à +0.1% et les différents indicateurs d'activité ont connu une certaine stabilisation voir, une amélioration en ce qui concerne la confiance des ménages et des entreprises. A contrario, les Etats-Unis ont connu une dégradation des nouvelles économiques avec une baisse de la consommation et de la confiance des ménages et des indicateurs d'activité en recul notamment dans le secteur des services. La croissance américaine reste toutefois résiliente avec un PIB confirmé en croissance de 2,3% en rythme annualisé au quatrième trimestre 2024. Au niveau de la politique monétaire, le président de la FED a confirmé que la banque centrale américaine n'avait pas besoin de se précipiter pour ajuster les taux d'intérêt et les membres du comité ont exprimé leur préoccupation concernant la persistance de l'inflation et l'impact potentiel sur les prix des mesures politiques annoncées par Donald Trump, en particulier l'instauration de vastes taxes douanières. Sur ce point, le président américain a continué de souffler le chaud et le froid. Il a annoncé une surtaxe imminente de 25% sur les importations en provenance de l'Union européenne et après avoir initialement reporté en avril les surtaxes de 25% à l'encontre du Canada et du Mexique, il s'est rétracté, en précisant qu'elles seraient finalement bien appliquées dès le 4 mars. Il a, par ailleurs, simultanément annoncé une nouvelle taxe supplémentaire de 10% sur les importations chinoises. La saison des résultats d'entreprises s'est poursuivie. Elle est pratiquement achevée aux Etats-Unis et elle a été de bonne facture avec 75% des entreprises au-dessus des attentes du consensus au niveau des bénéfices par action et 55% au-dessus des attentes au niveau du chiffre d'affaires. En Europe, deux-tiers des entreprises ont publié et, la dynamique est aussi positive avec 58% des entreprises au-dessus des attentes du consensus au niveau des bénéfices par action et 67% au-dessus des attentes au niveau du chiffre d'affaires. En règle générale, au niveau sectoriel, le taux de surprises positives est le plus élevé dans le secteur financier et celui de la technologie et, il est le plus faible dans le secteur de l'énergie et des matériaux. Concernant notre gestion, nous avons renforcé tactiquement le poids de l'Europe aux dépens des petites et moyennes capitalisations américaines. Au niveau sectoriel et sélection de valeurs, nous avons diminué le poids du secteur agro-alimentaire au profit du secteur pharmaceutique, nous avons pris quelques bénéfices dans le secteur industriel et nous avons effectué des arbitrages dans le secteur automobile et celui des services informatiques.

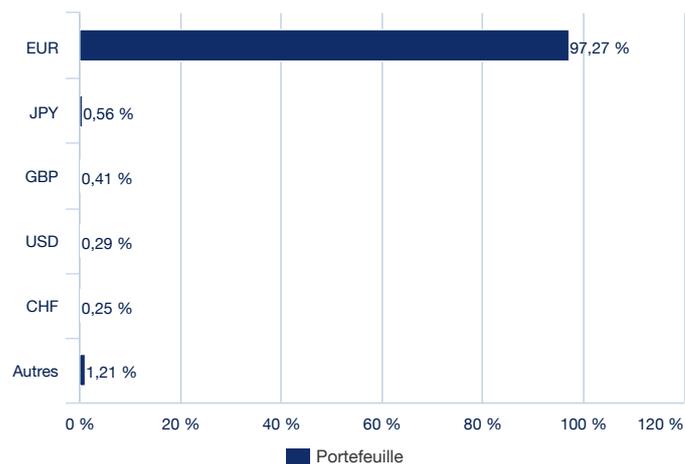
DIVERSIFIÉ ■

Composition du portefeuille (Source : Amundi)

Allocation d'actifs (Source : Amundi)



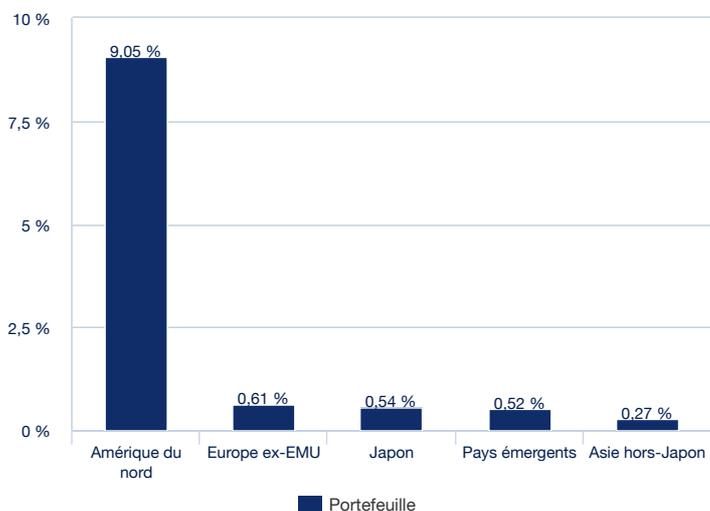
Répartition par devises (Source : Groupe Amundi)



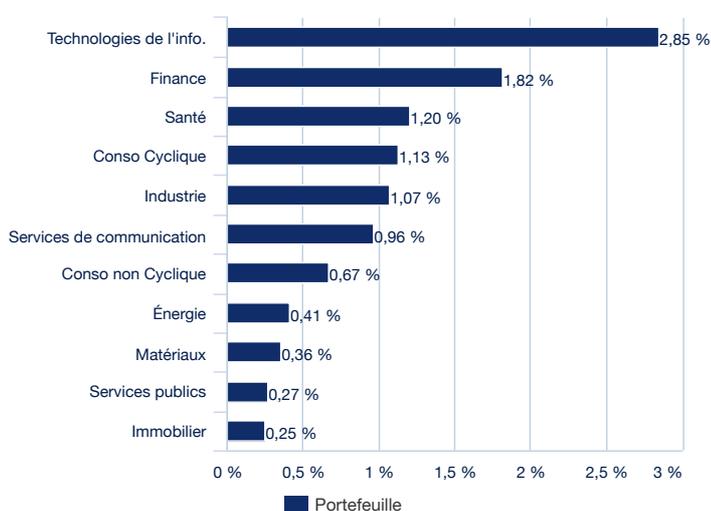
DIVERSIFIÉ ■

Composition du portefeuille - Analyse des actions (Source : Amundi)

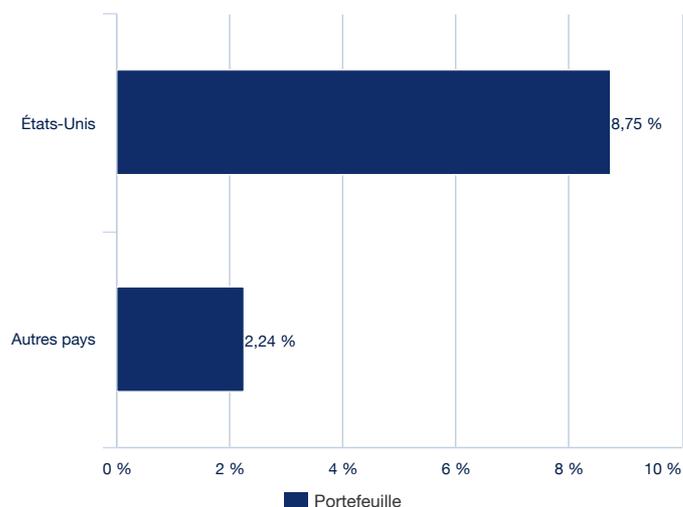
Répartition par zones géographiques (Source : Amundi)



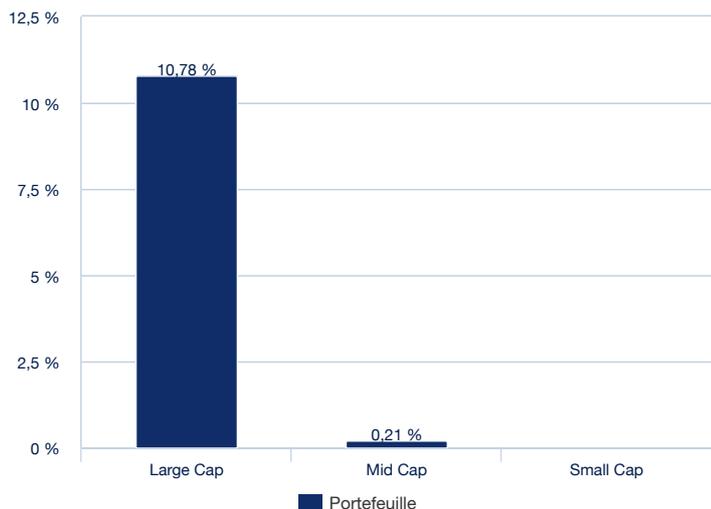
Répartition par secteurs (Source : Amundi)



Répartition par pays (Source : Amundi)



Répartition par capitalisations boursières (Source : Amundi)



Principales lignes actions (Source : Amundi)

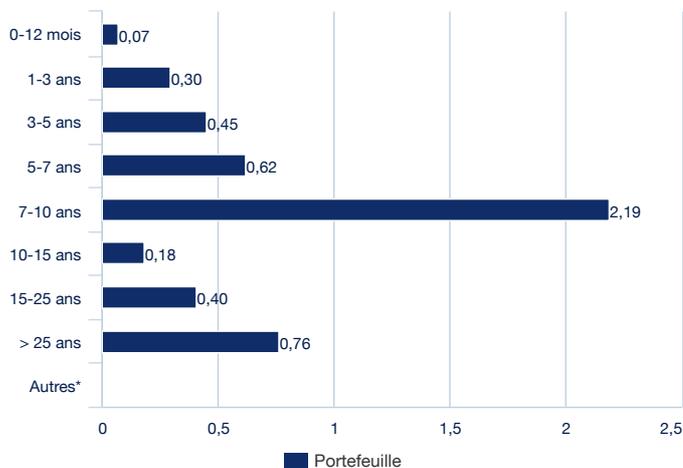
Titre	% d'actif
APPLE INC	0,35%
NVIDIA CORP	0,29%
MICROSOFT CORP	0,26%
AMAZON COM INC	0,19%
ALPHABET INC	0,18%
META PLATFORMS INC	0,14%
BROADCOM INC	0,08%
TESLA INC	0,08%
JPMORGAN CHASE & CO	0,07%
ELI LILLY & CO	0,07%
Total	1,71%

DIVERSIFIÉ ■

Composition du portefeuille - Analyse des obligations et du monétaire (Source : Amundi)

Répartition par maturités (Source : Amundi) *

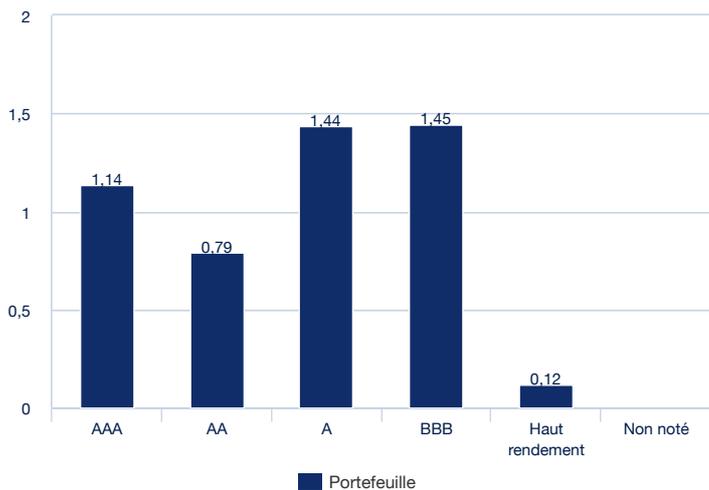
En points de sensibilité



** Autres : non classés, dépôts, appels de marge ...

Répartition par notations (Source : Amundi)

En points de sensibilité

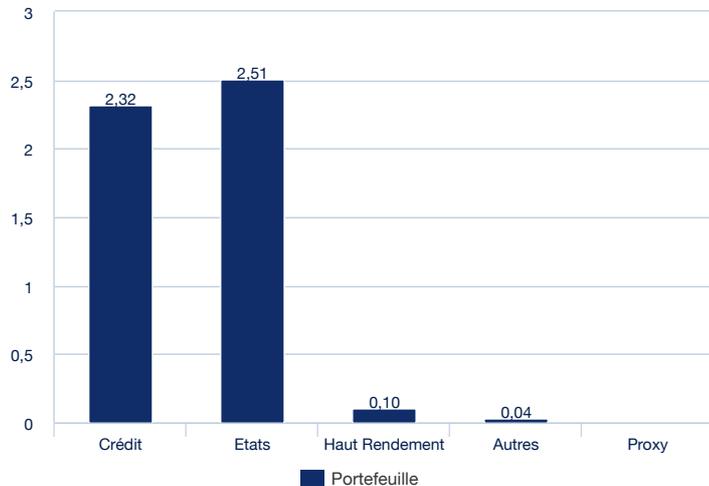


Principaux émetteurs obligations (Source : Amundi)

Émetteur	% d'actif
GERMANY	6,88%
ITALIAN REPUBLIC	6,47%
UNITED STATES OF AMERICA	6,01%
FRANCE	5,25%
SPAIN (KINGDOM OF)	4,27%
BFT SELECTION RENDEMENT 2024	1,43%
JPMORGAN CHASE & CO	0,99%
BANK OF AMERICA CORP	0,86%
MORGAN STANLEY	0,74%
AMUNDI PLANET II - SEED (SUSTA)	0,66%
Total	33,56%

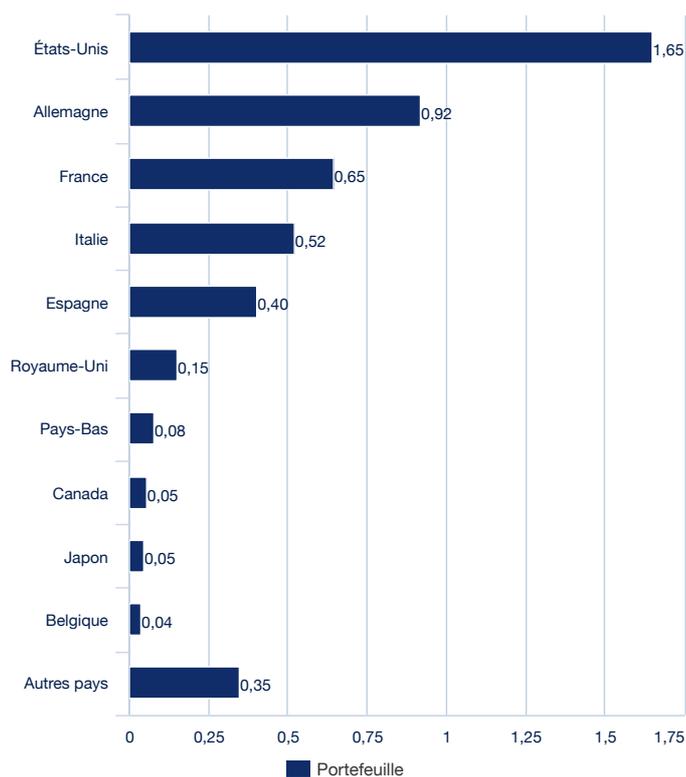
Répartition par types émetteurs (Source : Amundi)

En points de sensibilité



Répartition par pays (Source : Amundi)

En points de sensibilité



DIVERSIFIÉ ■

Caractéristiques principales (Source : Amundi)

Forme juridique	FCPE
Droit applicable	de droit français
Société de gestion	Amundi Asset Management
Dépositaire	CACEIS Bank
Date de création de la classe	12/06/2020
Devise de référence de la classe	EUR
Affectation des sommes distribuables	Capitalisation
Périodicité de calcul de la VL	Hebdomadaire
Frais de gestion directs annuels maximum	0,50% TTC
Commission de surperformance	Non
Frais de gestion et autres coûts administratifs ou d'exploitation	0,78%
Durée minimum d'investissement recommandée	8 ans
Classification AMF	Non applicable
Code AMF	990000123929

Avertissement

Document simplifié et non contractuel, destiné à être remis exclusivement aux porteurs de parts. Les caractéristiques principales du fonds sont mentionnées dans sa documentation juridique sur simple demande au siège social de la société de gestion. La documentation juridique vous est remise avant toute souscription à un fonds. Ce fonds est géré par Amundi Asset Management. Investir implique des risques : les valeurs des parts ou actions des Fonds d'Épargne Salariale sont soumises aux fluctuations du marché, les investissements réalisés peuvent donc varier tant à la baisse qu'à la hausse. Par conséquent, les souscripteurs des Fonds d'Épargne Salariale peuvent perdre tout ou partie de leur capital initialement investi. Il appartient à toute personne intéressée par les Fonds d'Épargne Salariale préalablement à toute souscription de prendre connaissance des documents réglementaires en vigueur. La source des données du présent document est Amundi sauf mention contraire. La date des données du présent document est celle indiquée en tête du document sauf mention contraire.

DIVERSIFIÉ ■

Lexique ESG

Investissement Socialement Responsable (ISR)

L'ISR traduit les objectifs du développement durable dans les décisions d'investissements en ajoutant les critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG) en complément des critères financiers traditionnels.

L'ISR vise ainsi à concilier performance économique et impact social et environnemental en finançant les entreprises et les entités publiques qui contribuent au développement durable quel que soit leur secteur d'activité. En influençant la gouvernance et le comportement des acteurs, l'ISR favorise une économie responsable.

Critères ESG

Il s'agit de critères extra-financiers utilisés pour évaluer les pratiques Environnementales, Sociales et la Gouvernance des entreprises, Etats ou collectivités :

- « E » pour Environnement (niveau de consommation d'énergie et de gaz, gestion de l'eau et des déchets...).
- « S » pour Social/Sociétal (respect des droits de l'homme, santé et sécurité au travail...).
- « G » pour Gouvernance (indépendance du conseil d'administration, respect des droits des actionnaires ...).

ISR selon Amundi

Echelle de notation de A (meilleure note) à G (moins bonne note)



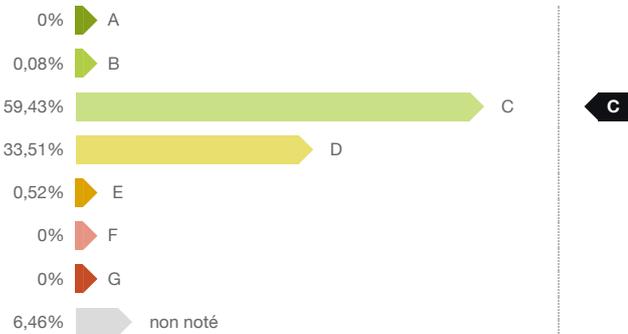
Un portefeuille ISR suit les règles suivantes :

- 1-Exclusion des notes E,F et G¹
- 2-Notation globale du portefeuille supérieure ou égale à C
- 3-Notation globale du portefeuille supérieure à la notation de l'indice de référence/univers d'investissement
- 4-Notation ESG de 90% minimum du portefeuille²

NOTE ESG MOYENNE (source : Amundi)

Notation Environnementale, Sociale et de Gouvernance

Du portefeuille²



Evaluation par critère ESG (Source : Amundi)

Environnement	C
Social	D
Gouvernance	D
Note Globale	C

Couverture de l'analyse ESG² (Source : Amundi)

Nombre d'émetteurs	29
% du portefeuille noté ESG ²	100%

¹ En cas de la dégradation de la notation d'un émetteur en E, F ou G, le gérant dispose d'un délai de 3 mois pour vendre le titre. Une tolérance est autorisée pour les fonds buy and hold

² Titres notables sur les critères ESG hors liquidités.

³ L'univers d'investissement est défini par l'indicateur de référence du fonds. Si le fonds n'a pas d'indicateur, il se caractérise par la nature des titres, la zone géographique ainsi que les thèmes ou secteurs.